

## Séduction

Elle vérifia avec beaucoup de soin son apparence. Un maquillage qui soulignait ce qu'il fallait de ses traits fins et de son regard envoûtant, un kimono juste assez correct pour ne pas provoquer le scandale mais dont la coupe et les plis savamment arrangés permettaient bien des suggestions. L'éventail d'une apparente opacité irréprochable mais qui sous certains angles laissait passer assez de lumière pour que l'on lise à travers les moues de sa propriétaire. Elle souffla dans ses mains avant d'inspirer à pleins poumons. Aucun problème avec l'haleine. "Quel plaisir de vous voir, chers amis" dit-elle à l'adresse de la pièce vide.

Un ton plus haut ?

"Quel plaisir de vous voir, chers amis".

Voilà. Commencer sur ce registre et lentement, doucement, insidieusement, déployer toute la richesse de sa voix pour suggérer, flatter, étourdir, susciter...

Enai termina par le délicat masque évoquant la phalène nocturne qu'elle ne quittait pas. Plus discret et moins révélateur que celui de Kachiko-sama, certes, mais là encore, juste assez suggestif sous certains angles.

Quand on a été formé par les meilleurs, la perfection est le seul résultat acceptable.

Il y avait des femmes à la beauté plus flagrante que la sienne dans la famille Shosuro, d'autres avec une voix plus charmante... mais la plupart entraient dans les écoles de courtisanes ou d'acteurs et l'empire tout entier les regardait avec un mélange de désir, de respect et de méfiance qui ne variait pas avec les générations. Bannières qui attiraient et repoussaient à la fois les ennemis du Scorpion.

Quand on avait des origines plus modestes et une apparence un peu moins sensationnelle, les choses que l'on attendait de vous étaient d'une toute autre nature. Non pas qu'elles soient forcément plus vulgaires que ce qu'une dame de haut lignage était capable de faire, mais l'on avait moins de liberté d'action, moins de choix dans ses cibles et dans les moyens à utiliser.

Le devoir pouvait s'avérer pénible dans certains détails et il fallait avoir la bonne tournure d'esprit qui n'était pas aussi évidente que cela à acquérir, quoi qu'en pensent les gens qui se croyaient bien informés.

Enai sourit et ses lèvres prirent une moue désabusée le temps d'un battement de cœur avant qu'elle ne se rattrape et ne leur donne un pli plus enjôleur.

Disons le crûment, il fallait aimer le sexe. L'aimer assez pour supporter l'intimité avec certains hommes qui n'avaient rien de bien engageant avant et même pendant la procédure mais qu'il fallait non seulement séduire mais aussi satisfaire.

Considérer tout cela comme un acte banal, comme quelque chose de purement physique qui demanderait moins de compétence que le maniement du sabre et pouvait se résoudre à des techniques, à des gestes... voilà bien le genre de choses que les idiots avaient en tête et certains étaient maîtres de l'école de Butei ce qui prouvait bien que la formation ne garantissait en rien la finesse d'esprit.

Enai soupira, un son qui traduisait une certaine irritation qu'elle se reprocha d'exprimer, même dans l'intimité de sa chambre.

Quel dommage que ses professeurs, si idiots qu'ils soient, aient acquis la prudence et l'expérience nécessaires pour les protéger de la plupart de ses manœuvres...

De la même manière que parmi un millier d'élèves dans un dojo de bushi seuls quelques uns possédaient l'esprit, l'âme et la capacité pour dépasser l'enseignement de leurs maîtres, il y avait des dizaines de jeunes gens des deux sexes dans le Scorpion qui étaient formés à séduire sans jamais s'engager réellement. A tisser des réseaux bâtis sur des promesses creuses, des étreintes furtives et des trahisons soigneusement calculées pour que jamais, non jamais, on n'en vienne à pouvoir les prendre la main dans le sac. Il fallait se servir des cibles et savoir ensuite les inciter à se détacher de vous ou les entraîner à leur perte tout en demeurant suffisamment dans l'ombre pour rester à l'abri. Mais sans jamais non plus vraiment quitter la lumière afin de demeurer en mesure d'attraper d'autres victimes.

Un véritable art qui demandait un investissement entier, du corps mais aussi de l'âme. Pour jouer à ce jeu et gagner, il ne suffisait pas de savoir plaire et de savoir coucher. Il fallait aussi aimer cela et savourer chaque victoire comme le guerrier apprécie la mort d'un adversaire respecté.

Et ses ancêtres en étaient témoins, Enai avait rarement l'occasion d'apprécier ses victimes.

Mais ce soir, si tout se passait pour le mieux, elle pourrait enfin attraper une proie des plus tentantes. Elle espérait vraiment qu'il serait au moins à la hauteur durant la phase suivante de l'opération car elle méritait bien ces quelques compensations supplémentaires qui n'étaient pas si fréquentes que cela. Quoi qu'en disent les imbéciles qui se gargarisaient d'histoires sulfureuses et laissaient leur imagination s'envoler dans des songes luxurieux bien éloignés de certaines réalités franchement plus pathétiques, voire sordides.

Les hommes...

"Quel plaisir de vous voir, chers amis".

Tout le monde échangea des salutations du même genre mais il n'avait déjà plus d'yeux que pour elle. Elle aurait pu le ferrer une fois pour toute à l'instant mais elle se retint. Les autres, les autres femmes surtout, devaient demeurer dans l'ignorance la plus totale. Il fallait qu'elle conserve la place de l'icône inatteignable, pour que seuls les "élus" dont elle faisait ses proies découvrent une petite partie de sa véritable nature. Et baissent leur garde en pensant s'avancer dans des territoires où personne ne les avait jamais précédé.

Ils embarquèrent sur le petit bateau aux lampions colorés et les rameurs les amenèrent sur le fleuve. Il fallait être un homme d'expérience pour connaître les moindres remous du courant et savoir où jeter l'ancre afin d'offrir la vue la plus attrayante possible, tout en conservant la stabilité sans laquelle les invités verraient leur soirée ruinée. Mais Enai et ses compagnons avaient suffisamment de relations dans le milieu du Monde Flottant pour se permettre d'employer les gens les plus compétents.

Le petit bateau semblait un peu étroit une fois qu'ils furent tous les neuf installés autour de la table basse mais elle devinait que certains parmi eux comptaient justement là dessus pour se rapprocher d'autres personnes. Elle avait choisi de demeurer à distance respectable de lui, même si cela impliquait en apparence de laisser le champ libre à d'autres hommes qu'il lui faudrait repousser tout en s'assurant à distance le plein intérêt de sa proie. Et si lors de son gempukku trois ans plus tôt elle aurait encore été paralysée par une telle perspective, cela n'était plus le cas depuis un bon moment.

Elle se débrouilla d'ailleurs à merveille. Flattant, souriant, jouant des yeux et des mains aux bons moments, s'assurant par ses gestes et ses paroles que les autres tombaient dans ses diversions pendant que lentement, doucement, elle sentait une douce chaleur la gagner alors qu'elle approchait avec précaution du jeune samurai de la Grue qui serait certainement dans son lit avant la mi-nuit. Il était un peu plus enjoué et moins exagérément pointilleux que nombre des siens mais elle savait depuis leur première rencontre qu'il ne serait pas vraiment difficile à conquérir. Il rougissait délicatement, comme une fille, et elle lui trouva un petit côté charmant qui donna une pointe de plaisir supplémentaire à la manœuvre. Heureusement que ce genre d'occasions lui rappelait parfois à quel point chaque homme pouvait être unique car dans les faits, il y avait bien davantage d'occasions de se rappeler à quel point ils étaient si désespérément semblables.

La soirée avançait et jamais elle ne lui laissa de répit tout en surveillant attentivement les autres. Finalement, lorsque le moment fut venu pour le bateau de rejoindre la rive, elle était certainement la moins éméchée d'entre eux tous. Deux d'entre eux se tenaient par la main tout en regardant ailleurs, quelques uns échangeaient des regards complices ou la scrutaient, espérant que celle qu'ils prenaient pour une vierge inaccessible céderait par un heureux coup du sort à une soudaine envie d'étreintes passionnées, oubliées dès l'aube.

Elle les incita à descendre en premier et leur déclara qu'elle était tellement heureuse pour eux qu'elle se chargerait de négocier le prix de la soirée avec le chef de bateau. Certains protestèrent pour la forme et l'un d'eux annonça qu'il rentrait chez lui car l'alcool et le roulis l'avaient plutôt retourné. Ils rirent de bon cœur et lui souhaitèrent bon retour.

Sa victime prétextait quelque chose du même genre et bien qu'un autre des fétards ait insisté un temps, les plus enivrés préférèrent le laisser partir et se rendre rapidement à un endroit des plus stimulants et amusants situé tout près.

Enai les assura qu'elle les retrouverait bientôt et les pria de lui réserver une place. Il lui suffirait ensuite d'inventer une bousculade avec un serveur, qui aurait taché son beau kimono avec le contenu d'une jarre ou d'une flasque, pour expliquer qu'elle avait dû se résoudre à se retirer au lieu de les rejoindre.

Elle s'occupa des frais de la soirée et s'en tira plutôt bien comme elle s'y attendait. De toute manière, les informations et les moyens de pression que lui donnerait la petite Grue innocente qui devait l'attendre le cœur battant dans une ruelle proche valaient bien cette petite dépense.

Et bien évidemment, elle avait à peine quitté le quai et ses lumières qu'il sembla surgir des ténèbres. Son visage altéré par le désir et l'alcool en disait long et lorsqu'elle se saisit de sa main tremblante, il n'opposa aucune résistance.

Elle lui offrirait quelques délices préliminaires sur la route mais il fallait le garder émoussillé jusque dans le secret de sa chambre, là où elle pourrait déployer tout son talent et elle nota avec plaisir qu'elle se sentait elle-même assez intéressée par l'affaire à venir.

Ils n'avaient fait que tourner au coin de la rue lorsqu'il l'attira dans l'ombre et elle sourit pendant qu'il la pressait contre elle. Puis il lui écrasa les lèvres de sa bouche.

Bientôt, bientôt... elle se sentit prendre doucement son envol.

La douleur déchirante de l'acier qui lui sectionnait la colonne vertébrale fit implorer l'univers. Il la garda plaquée contre lui, bouche contre bouche, pour qu'elle ne puisse pas crier ou se débattre et elle fut bouleversée par sa force si terrible alors qu'il la tuait.

Lorsqu'il se pencha pour abandonner son corps agonisant sur le sol, elle entraînerçut grâce aux reflets d'un lampion lointain son regard.

Elle eut le temps d'y lire tout le mépris qu'il avait pour elle et comme deux chasseurs se reconnaissent, elle comprit que depuis longtemps, il y avait des gens qui avaient tiré les leçons qui s'imposaient face à certaines méthodes.

Et elle sut, alors qu'elle plongeait dans les ténèbres du néant, que dans le fond il y avait bien des choses qu'elle ignorait encore sur les hommes.